

annoncer autre chose que le mensonge ? Ecoutez la conclusion de l'*Avenir* :

“ Une religion qui pour s'établir ou se maintenir, a besoin de persécuter ses ennemis, ne peut être qu'une religion fautive. ”

Quand on a devant soi, dit le célèbre évêque d'Hernopolis, ce que l'esprit humain a produit de plus grand et de plume sublime, doit-on s'inquiéter beaucoup du bourdonnement de tous les sophistes modernes ? De toutes les religions qui ont jamais existé, dit l'abbé Pinard, la religion chrétienne est la plus poétique, la plus humaine, la plus favorable à la liberté, aux arts et aux lettres ; le monde lui doit tout, depuis l'agriculture jusqu'aux sciences abstraites, depuis les hospices pour les malheureux jusqu'aux temples bâtis par Michel-Ange et décorés par Raphaël.

La Religion n'a d'ennemis que ceux qui l'attaquent pour la détruire. Elle souffre leurs persécutions, et leur prodigue ses soins charitables pour éclairer leur ignorance et guérir les maux de leurs cœurs. A-t-elle jamais traîné devant les tribunaux ceux qui rejetaient son enseignement ? Quelle est donc cette persécution dont veut parler l'*Avenir* ? Quels sont les ennemis de la Religion ? Le génie du mal se croit persécuté quand il ne peut répandre ses poisons et détruire les sources de la vie morale dans la société dont il médite la ruine. Le traître et l'assassin, surpris par la police et garrottés, s'écrient qu'on en veut à leur liberté et qu'on les persécute. La persécution dont l'*Avenir* se plaint de la part de la Religion ne serait-elle pas, peut-être, cette prédication d'une morale sévère qui tient les peuples dans un état d'aveuglement ? Ces collèges, ces couvents qui ne donnaient qu'un semblant d'éducation ? Ces asiles, ces écoles destinées à façonner l'esprit de la jeunesse suivant l'espèce d'éducation qui convient pour maintenir son empire sur les masses ? Et ces dogmes qui tiennent la raison enchaînée ! Ces pratiques religieuses qui dégradent ! Oui, la persécution est sanglante. C'est avec des mains souillées que le prêtre monte à l'autel, et après s'être réjoui de l'agonie de ses victimes et repu de leur chair palpitante. C'est par de tels moyens que l'on maintient la Religion en Canada ! Donc la Religion catholique que l'on y enseigne est fautive ! Avançons, nous arrivons au paganisme :

“ On me dira que les excès que je signale ne sont plus possibles, grâce au progrès de la civilisation et de la philosophie. Je réponds que les mêmes causes produisent les mêmes effets. ”

Les plus profonds écrivains ont unanimement reconnu que la civilisation moderne est due à l'Évangile enseigné par le prêtre à toutes les nations, au prix de son sang ; que la lumière du Saint-Esprit se répandant pour éclairer les intelligences et les consciences a relevé l'humanité de la dégradation profonde où le paganisme l'avait réduite. Erreur ! L'*Avenir* nous apprend que la civilisation, par un bonheur inouï, oppose une barrière contre les excès de la Religion et que la philosophie dissipe les ténèbres et déchire le linceul dont elle avait enveloppé la pauvre humanité ! Mais que néanmoins les mêmes causes produisent les mêmes effets, et qu'ainsi les prêtres étant une source de corruption, de malheurs, de persécution et d'ignorance pour les nations dans tous les siècles, tant qu'il en existera un seul, les nations seront dans la dégradation et les ténèbres. O siècle de Saturne et de Jupiter, de Bacchus, de Vénus, que ne reviens-tu rendre à la pauvre humanité son antique noblesse !

“ Périclès et Ciceron auraient-ils jamais pu s'imaginer que leurs belles patries seraient envahies un jour par des barbares et que des Papes et des moines y domineraient un jour ? ”

Pendant près de quarante ans, Périclès gouverna en monarque une république asservie à ses caprices et ruinée par ses débauches et par son faste. Ciceron, après avoir sauvé sa patrie des fureurs de Catillina, ce Garribaldi de son époque, et des socialistes ses auxiliaires en trahison, eut la tête tranchée de la main d'un socialiste à qui il avait sauvé la vie par son éloquence. Sa tête sanglante, avec sa langue percée d'un poinçon d'or par la main d'une courtisane, fut exposée par l'ordre d'Antoine, autre Garribaldi, aux regards du public sur cette tribune aux harangues qu'il avait illustrée tant de fois. Ciceron, Périclès auraient-ils pu s'imaginer que des barbares et des Papes envahiraient un jour leurs belles et heureuses patries ? Athènes, la patrie des dieux, Rome la fille d'un dieu nourri d'une louve, assassin de son frère, devaient tomber du haut de leur antique splendeur et gémir pendant de longs siècles, envahies, ô honte ! par des barbares et par des Papes ! O Bacchus, ô Vénus, ne reviendrez-vous pas dissiper le brouillard épais du christianisme, et rendre à la terre ses jours de bonheur et de joie ! Après ce soupir, l'*Avenir* lisant dans la nuit sombre des siècles futurs le triste sort qui menace sa patrie, s'écrie : Qui peut dire ce que les destins réservent au Canada ! O mon pays ! Stadaconé, Hochelaga ! antique patrie des Hurons, des Iroquois, des Algonquins, des Souriquois, des Abénaquis, des Kikapous, des Miamis, des Agniers, des Castors et des Bufiles, de longs siècles d'esclavage et de ténèbres sous le joug clérical ont effacé jusqu'à la dernière trace de ton ancienne splendeur, et fait disparaître ces vertes forêts, ces étangs, ces marais où la nature, comme un tendre mère, prodiguait à ses enfants les douceurs de la liberté et de la civilisation. Si tu peux un jour briser ce joug qui t'écrase, secouer cette superstition qui te tient enchaînée, et relever enfin ton front abattu pour contempler l'aurore que l'annonce la céleste démagogie, on te verra de nouveau parée de tous les insignes comme aux plus beaux jours, et le calumet, la pagaie, la mitace, le braguet reparaitront comme le soleil levant.

.....si qua fata aspera rumpas.
Tu marcellus eris.....

Je sens que je n'ai que trop remué cette fange où s'agitent des reptiles venimeux. L'orgueil, l'ignorance et les vices qui en sont les fruits se sont concertés pour abattre l'édifice sacré de l'Église de Jésus-Christ, pour éteindre aux yeux du peuple ce phare qui brille dans la nuit du temps et dirige l'homme dans le pèlerinage de la vie, pour abreuver d'amertume et d'ignominie la sainte épouse du Dieu crucifié, la mère des humains. Poussés par l'esprit du mal et animés par la plus noire ingratitude, ils ont déchiré ses habits, fait couler ses larmes, et tenté de défigurer ses traits si beaux, si vénérables, ils l'ont traînée par ses cheveux blancs dans la boue, et l'ont ensuite présentée au peuple comme une prostituée qui aurait perverti les nations et couvert la terre du poison de ses scandales. Les soldats vaillants qui ont fait sa gloire, ses martyrs, ses pontifes, ses plus beaux génies, ses plus glorieux jours ont été noircis par le venin de la calomnie, ses plus grands bienfaits en faveur de l'humanité ont été méconnus, ses plus belles fonda-

tions trav maient da mie, le sac cœur noble anisi d'un tant d'aud regarder d naturel, tra la fange, i tenter de l pouilles av gratitude c celui qu' l'ingrat e nueut, ces personne n l'honneur Placée au la tête écri la main c bémir, ou p leurs deva maudites.

Je prie, au-dessus istes, ven bien et le réflexions

Toute s qui étant s n'y point d lution, et n et souvent ainsi que l arriver à li

Si vous mais sûre perfectionnement les b national, liens mora habitudes reucontrer opposées, abime des vous ané siècles et ruine.

Comme vno moral amener le paroxisme, ils se serv con vaincu cours et a part, être favoriser ger ceux de la R tous ces é ture de no les plates l'empire c voyez, la somme d plus disec liberté l la vérité, que les él passions point ren